

Nos paternités dans l'ombre



« Toi aussi, Luc, tu m'as fait un beau cadeau »

Par Mathias Ferland, père
1996

C'est une réaction spontanée devant un fils qui s'émerveille de mes 75 ans, de la richesse de ma vie de couple, de mon engagement social généreux, de mon amour de la vie.

Mais, il faut que tu saches ceci, Luc : quand je constate mon âge, ça me donne un coup de masse sur la tête!! Par ailleurs, et heureusement, quand je constate la merveilleuse santé dont le Seigneur me gratifie chaque jour - santé qui me permet d'être encore utile à la société, dans le bénévolat total et d'une façon sereine, à travers différents organismes - j'oublie l'âge et je dis encore merci au Seigneur.

Je dis souvent: «je ne vois pas pourquoi je ne vivrais pas jusqu'à 100 ans en bonne santé!!» Et je suis sérieux. Car le secret de cette vie exigeante mais sereine:

- * C'est l'amour que je porte à Thérèse, à toi, à tes frères et soeurs et toute la famille, et qui me revient comme un rayon de radar.
- * C'est l'estime dont m'entourent les gens de mon environnement social et paroissial.

Ce sont là deux éléments qui favorisent ma santé totale.

En plus, les confidences d'un fils à son père me touchent au plus haut point. J'ai fait mon possible, avec les moyens du bord, pour te donner la meilleure qualité de vie possible en te permettant des études secondaires et universitaires.

En raison de mes multiples « professions », je n'ai pas été présent à la maison autant que je l'aurais voulu pour vivre avec toi, te dire plus souvent que je t'aimais. Dans les années 50, ce n'était d'ailleurs pas dans les mentalités masculines de dévoiler ses sentiments.

Toi aussi, Luc, tu as fait ton possible pour ton projet de vie.

* Je te revois, à l'âge de 4 ans, venir m'aider à «démarier» le champ de betteraves à sucre avec ta petite pioche ...

* Je te revois, à l'adolescence, «casseur de tabac jaune» à St-Thomas, dans la rosée du matin jusqu'au cou ... pour amasser ton« argent de poche» pour l'année scolaire.

La vie à 75 ans est bien différente de ce que je pouvais l'imaginer à ton âge. Je me surprends parfois à retourner mentalement à l'âge de 10 ans et à regarder les vieux de 75 ans de cette époque. C'est-y possible comme ils avaient l'air de leur âge et encore plus ... Probablement que les jeunes d'aujourd'hui disent la même chose de moi! Peu importe!

Je ne réalise pas mon âge, quelle que soit mon apparence physique. J'ai pris des engagements sociaux à la juste mesure de mes talents et de mes capacités et je les respecte.

Un peu comme toi qui respecte ton contrat de travail avec le CLSC., sauf que pour moi, c'est volontaire et je ne suis pas soumis à des horaires réguliers. Je regarde mon agenda, jour après jour, et j'y réponds.

Tu as su, comme Thérèse et moi-même, traverser victorieusement un torrent d'épreuves de toute nature. Chapeau!! Chaque fois que je me suis porté à ton secours, dans les moments critiques, je l'ai fait, non par pitié mais par amour.

Aujourd'hui, le soleil de la vie t'éclaire et te réchauffe. Je m'en réjouis vivement. Continuons de nous gâter. ...

Merci Luc

« La paternité n'a pas d'âge» (L.F.)